



alAmana
MICROFINANCE

AmaNews

Lettre d'information d'al Amana Microfinance

Dans ce numéro

Edito - Page 3

Actualités - Page 4

- Réunions des instances de gouvernance
- M. Youssef Bencheqroun préside les assises de Sanabel 2018
- Al Amana Microfinance participe à L'ECOSS7
- Al Amana Microfinance participe aux Assises 2018 de l'AUSIM

Zoom - Page 9

- Microfinance: Nouveau virage pour le secteur

Echos de la Microfinance - Page 13

- Al Amana Microfinance participe au sommet Africités
- 4^{ème} Édition du programme d'appui aux Activités Génératrices de Revenus - Remise des aides financières accordées aux micro-entrepreneurs primés
- Al Amana Microfinance prend part au magasin solidaire Min AJLIKI

Dossier spécial - Page 15

- Prix National du Micro-entrepreneur 2018

Chiffres clés - Page 20

- Tableau de bord de la période



EDITO

A fin Novembre 2018, l'ensemble des IMFs Marocaines ont servi 938.410 clients actifs pour un encours total de crédit de Sept milliards de Dirhams.

Etant à l'origine de 7784 emplois directs permanents et de milliers d'emplois indirects. Le secteur comptabilise plus de 1776 agences sur l'ensemble du territoire, dont 126 mobiles servant le rural et rural enclavé.

S'inscrivant dans cette dynamique sectorielle, notre institution a servi durant la même période 358.973 clients actifs, dont 53% en milieu urbain, pour un encours de crédit global de 2,7 milliards de Dirhams, soit 38% de part de marché à fin novembre 2018.

La stratégie nationale d'inclusion financière, élaborée par Bank Al-Maghrib et le ministère de l'Économie et des Finances, vient appuyer cette dynamique en définissant : les priorités, rôles et responsabilités des différents intervenants et harmonisant le travail de l'ensemble des parties prenantes. L'objectif étant de renforcer l'inclusion financière et en faire un facteur de développement économique et d'équité sociale.

Pour ce faire, cette stratégie sera principalement axée sur :

- L'accélération du développement de modèles alternatifs de l'inclusion financière, paiement mobile en l'occurrence ;
- Le développement du rôle des institutions de microfinance et de l'assurance inclusive ;
- L'encouragement des modèles de financement «classiques» pour favoriser une finance inclusive : assurant des conditions appropriées et permettant le renforcement des outils de gestion de risque pour les catégories vulnérables ;

- Le développement d'un cadre et des outils facilitant l'accès des petites entreprises et des particuliers au financement.

Il s'agit également d'assurer les conditions nécessaires pour utiliser davantage les produits financiers, en renforçant l'éducation financière et en numérisant davantage le paiement pour ancrer la culture de l'inclusion financière chez les ménages.

C'est dans ce cadre que le projet de loi 85.18, autorisant le relèvement du plafond des financements pouvant être accordés par les IMFs Marocaines de 50.000 DH à 150.000 DH, est venu marquer une nouvelle ère plus que jamais favorable : au développement et à la professionnalisation du secteur, à la promotion des efforts de ses acteurs en matière d'inclusion financière et à l'exploration de nouvelles niches telles que la TPE. Selon une étude menée par le ministère de l'Économie et des Finances, 31% des TPE dont le nombre dépasse 21.000 unités, qui ne sont pas clientes des associations de microcrédit, souhaitent obtenir des prêts d'une valeur supérieure à 50.000 DH.

Cette évolution devrait s'accompagner d'un ensemble de mesures visant l'amélioration de l'accès au financement de cette population qui ne peut s'adresser aux banques classiques et dont la demande n'est pas aujourd'hui couverte par le microcrédit. L'enjeu est de taille, pour les IMFs, en matière de développement, de croissance produits et de renforcement des dispositifs de gestion des risques.



RÉUNIONS DES INSTANCES DE GOUVERNANCE

Le "Conseil d'Administration" de al Amana Microfinance s'est réuni le vendredi 21 Décembre 2018 au siège de l'institution sous la présidence de Monsieur Ahmed Ghazali, et en présence des membres du Conseil, des partenaires de l'institution, des commissaires aux comptes et de l'équipe de direction. Lors de sa réunion, le Conseil d'Administration a adopté les comptes de l'exercice 2017 certifiés par les commissaires aux comptes, a examiné la situation de l'activité, les réalisations 2018 et l'état d'avancement des projets structurants.

M. YOUSSEF BENCHEQROUN PRÉSIDE LES ASSISES DE SANABEL 2018

Le congrès annuel du réseau de la microfinance dans le monde arabe « Sanabel », s'est tenu à Amman du 06 au 07 Novembre 2018, en présence de près de 90 organisations et 350 participants venant de pays arabes et étrangers dont le Maroc.

Placé sous le thème « le financement responsable », ce rendez vous annuel a été l'occasion d'examiner des thématiques d'actualité abordées en 17 sessions, dont : la microfinance responsable, la gouvernance institutionnelle des IMFs, l'inclusion financière des réfugiés, le rôle des technologies et de l'innovation dans le secteur pour les années à venir.

al Amana Microfinance a été représentée par M. Hicham Talib, Directeur de pôle Ressources et moyens et M. Badie El Hirache, Directeur de pôle Exploitation, ayant respectivement co-animés les conférences portant sur : les services financiers digitaux et la protection des clients.

Prononcé par M. Youssef Bencheqroun, président du conseil d'administration de Sanabel, Le discours d'ouverture de la cérémonie a souligné la faible présence du secteur de la microfinance arabe comparativement à d'autres expériences mondiales. En effet, cette présence demeure inférieure à 2% dans la région arabe, contre 8 à 12% en Asie du Sud et en Amérique latine en raison des textes législatifs restrictifs et le besoin davantage de produits financiers variés, selon la même source.

M. Bencheqroun a également mis en exergue les efforts déployés par de nombreux pays de la région afin de mettre en place une stratégie d'intégration financière dans laquelle le secteur de la microfinance occupe une place prépondérante. Ceci devrait avoir un impact significatif sur le secteur, en renforçant son rayonnement et son expansion à travers le lancement d'activités génératrices de revenus et la création de petites entreprises, a-t-il noté.

Rappelons que, le réseau Sanabel, Créé en 2002, est la première institution dédiée au renforcement de l'inclusion financière dans les pays arabes. Il compte actuellement 90 membres dans 12 pays arabes.



AL AMANA MICROFINANCE PARTICIPE À L'ECOSS7



Sous le thème : «L'économie sociale et solidaire un défi permanent pour un développement territorial inclusif», Al Amana Microfinance a prit part à la 7^{ème} édition du Salon national de l'économie sociale et solidaire ayant eu lieu du 9 au 18 novembre 2018, à Agadir.

Organisé sous le Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI et sous l'égide du Ministère du Tourisme, du Transport Aérien, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale, ce rendez vous a réuni plus de 600 coopératives nationales et 40 exposants internationaux issus de Belgique, France, Tunisie, Espagne, Sénégal et Canada, s'est tenu sur une superficie globale de 12.000 m² et a connu une affluence de 200.000 visiteurs.

44 client(E)s d'al Amana y ont exposé une variété de produits de : terroir, broderie, couture traditionnelle et décoration et ont pu bénéficier d'un programme riche et varié axé sur :

- Des ateliers de formations concernant : la gouvernance, la sécurité sanitaire, le renforcement des compétences et le leadership des acteurs de l'Economie Sociale et

Solidaire ;

- Des animations culturelles et conférences thématiques animées par des experts et des spécialistes de l'économie sociale et solidaire du Maroc et des pays participants.

Rappelons que cette manifestation annuelle se veut un espace de :

- Promotion et de commercialisation des produits des coopératives et associations exposantes ;
- Partenariat et de coordination, entre les différents acteurs œuvrant pour le renforcement de l'image de l'économie sociale et solidaire ;
- Partage des bonnes pratiques pour une meilleure intervention d'appui et d'accompagnement des activités économiques et sociales génératrices de ressources et de l'auto-emploi.





AL AMANA MICROFINANCE PARTICIPE AUX ASSISES 2018 DE L'AUSIM

Les acteurs du secteur des nouvelles technologies se sont retrouvés au Palais des Congrès de Marrakech, du 24 au 26 octobre, pour collaborer sur une importante problématique : « Le Maroc, vers une ère digitale, disruptive ? ».

Les thématiques de cette 5ème édition des assises de l'Association des Utilisateurs de Systèmes d'Information au Maroc (AUSIM) ont couvert des sujets tels que : Cyber sécurité et protection des données sur internet, intelligence artificielle et Big Datas.

Organisé tous les deux ans, les assises de 2018 à Marrakech ont connues la participation de plus de 550 participants, et 42 intervenants,

Au programme, 4 tables rondes organisées pour décortiquer le paysage IT, avec respectivement comme intitulés : « Comment porter les technologies disruptives dans le core business », « l'accélération digitale dans les établissements publics et semi-publics : Une vision royale, Une mission gouvernementale »,

« La transformation digitale : Quelle offre, pour quelle taille d'entreprise et, à quel coût ? », « Les technologies disruptives (Blockchain, data, IOTs, Augmented Reality...) : REX et Use Cases »

Alamana microfinance a prit part à cette rencontre professionnelle représentée par son directeur général M. Youssef Bencheqroun qui a intervenu au premier panel « Comment porter les technologies disruptives dans le core business »,

Au-delà des tables rondes, d'autres ateliers abordant des thèmes phares pour les utilisateurs des systèmes d'informations ont été organisés par la même occasion, objectif : partager le savoir faire et l'expertise des intervenants et discuter sur l'aisance que peut apporter la digitalisation et les SI à l'ensemble de la population en facilitant le processus administratif en vue de favoriser l'essor de l'économie nationale.

ZOOM



MICROFINANCE : NOUVEAU VIRAGE POUR LE SECTEUR

Arrivé au stade de maturité, le secteur veut s'ouvrir sur de nouvelles cibles. La transformation digitale et la réforme de la réglementation, décisives. Les établissements se préparent à la «meso finance».



Selon les données du Rapport d'activité Al Amana, les clients du secteur du microcrédit sont en évolution constante depuis 2013. Leur nombre a connu une légère hausse de 1,9% en 2016 par rapport à l'année précédente.

Le secteur de la microfinance entame un nouveau virage au Maroc. Aujourd'hui, la Société financière internationale (IFI), relevant de la Banque mondiale, s'implique davantage dans le développement de ce secteur au Maroc. Un nouveau partenariat a été noué avec Al Amana Microfinance, qui détient 40% des parts de marché au niveau national. Cette nouvelle convention porte sur le financement d'un accompagnement de 20 millions de DH.

«C'est le premier prêt en monnaie locale. C'est un pas important, dans la mesure où les financements en devises font courir aux établissements de microcrédit les risques de change, alors que leurs opérations sont en dirhams», a expliqué Xavier Reille, directeur d'IFI pour la région Maghreb.

Pour Youssef Bencheqroun, DG d'Al Amana, «ce prêt en monnaie locale permettra de répondre aux besoins d'accompagnement en capacité pour adresser des populations en marge des circuits de financement classique, et de les aider à intégrer l'économie formelle».

Les TPE ainsi que les opérateurs du circuit informel et les diplômés chômeurs porteurs de projet font partie des nouvelles cibles des établissements de microcrédit au Maroc.

Al Amana prépare ce virage de la meso finance, tampon entre la finance classique et la microfinance. Il s'agit de s'ouvrir sur «des personnes qui ne sont pas dans les segments visés par les banques et qui ne sont pas encore servies par la microfinance», a expliqué Bencheqroun.

Le potentiel est important, et servir de façon structurée cette population est indispensable pour dynamiser le tissu microéconomique, selon les professionnels. Pour amorcer cette nouvelle phase de développement, le secteur entreprend sa transformation digitale. C'est un axe majeur du partenariat entre IFI et Al Amana.

«Dans 5 ans, la microfinance sera digitale», selon Reille. Les deux partenaires ont défini une road-map digitale. D'après le patron d'Al Amana, «la digitalisation des activités de microfinance est décisive pour le secteur et va certainement faciliter la tâche pour l'accompagnement et l'upgrading des TPE». Le Maroc connaît des transformations importantes au niveau social.

Actuellement, «15% de la population payent déjà par portable et 60% sont présents sur les réseaux sociaux».

Donc, nous sommes obligés d'être présents et trouver des prolongements via ces canaux pour faciliter l'accès aux populations vis-à-vis desquelles nous ne sommes pas proches physiquement».

Avec le digital et les big data, «c'est une petite révolution qui va arriver», a noté, pour sa part, Xavier Reille. Cela permettra de réaliser de meilleurs scoring des clients et de mieux connaître leur comportement... Sur la base de la road-map digitale réalisée par les deux partenaires, «le premier projet sera lancé en 2019. Il porte sur l'outil agence et des outils de contact direct et de connaissance des comptes clients», a fait savoir Bencheqroun.

Les commerçants constituaient la plus grande part des clients actifs d'Al Amana depuis 2013. En 2016, ils représentaient 47%, suivis des personnes travaillant dans le secteur de l'agriculture et de l'élevage.

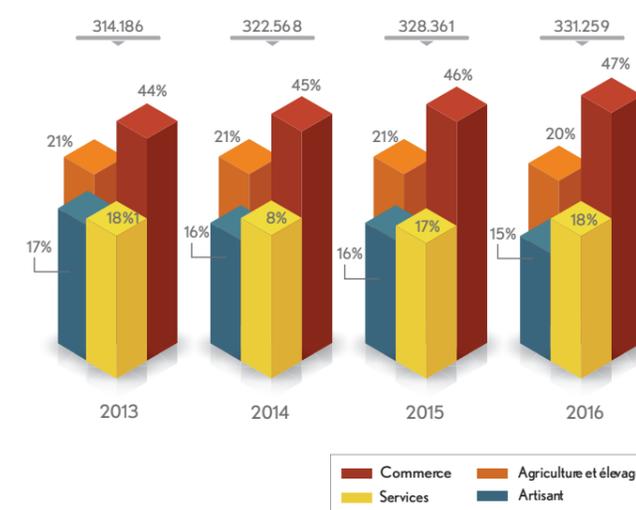
En plus de la digitalisation, d'autres chantiers sont en cours au niveau du secteur de la microfinance. L'idée est de permettre aux établissements de microcrédit de cibler de nouvelles catégories et d'élargir leur portée. Actuellement, ce secteur touche 2,5% de la population, contre 5% au Mexique et 15% au Pérou.

Les établissements du secteur attendent les réformes annoncées dans ce domaine pour développer leurs activités. Le directeur Maghreb d'IFI a mis l'accent sur l'importance de «l'évolution du cadre réglementaire souhaité par le ministère des Finances et Bank Al-Maghrib, et de l'augmentation des plafonds de prêts, qui vont donner un espace de croissance aux institutions de microfinance, favorisant une amélioration du financement de la TPE».

Parallèlement, le marché est encore loin d'être saturé. «Si nous restons sur la partie création, notamment avec les chômeurs porteurs de projet et les femmes au foyer, il est possible de multiplier les encours par 3 ou 4. Tout cela est chiffré dans une étude qui sera certainement partagée avec les professionnels et la tutelle», a expliqué Bencheqroun. Pour lui, «il est important d'accompagner ce mouvement».

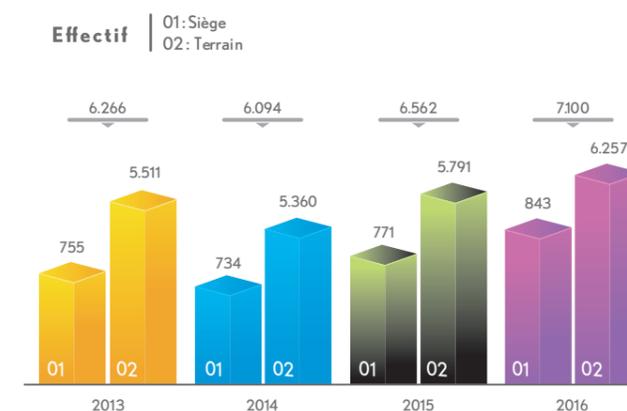
Les professionnels misent sur de nouvelles mesures législatives et réglementaires. «Actuellement, nous sommes des intermédiaires en opérations bancaires pour le compte de partenaire bancaire. Par définition, nous ne pouvons avoir accès aux données historiques du client pour améliorer l'offre de services inclusifs. Le statut futur, s'il autorise les établissements de microfinance à distribuer les dépôts, permettra la saisie de nouveaux éléments favorisant une meilleure connaissance des clients, parallèlement à une baisse du coût de financement», selon Bencheqroun.

Clients actifs par secteur d'activité



Source : Rapport d'actualité d'Al Amana

Secteur du microcrédit



Source : Rapport d'actualité d'Al Amana

INFORMEL : 2,5 MILLIONS D'UNITÉS INDUSTRIELLES!



L'Économiste : Vous venez de lancer un nouveau partenariat avec IFC. Quels sont les objectifs de cet accord ?

Youssef Bencheqroun : IFC est un partenaire historique d'Al Amana. Dès 2007, nous avons contracté 5 millions de dollars de dette subordonnée, et 5 autres millions utilisés comme garantie pour lever des fonds sur le marché local, dans le cadre d'un accord de 15 millions de dollars. Cet accompagnement initial a contribué à renforcer la signature d'Al Amana, qui se finance depuis quelques années à hauteur de 600 millions de DH par an sur le marché bancaire national, avec un complément en fonds propres. IFC a joué un rôle d'incitateur et de facilitateur. Pour cette 2e phase, elle a innové en nous proposant un prêt en DH. Ce qui est une première dans leurs modalités d'intervention.

L'Économiste : Dans cette nouvelle phase, vous comptez cibler de nouveaux clients, notamment les TPE et les acteurs du circuit informel. Quel est le potentiel de ce marché ?

Youssef Bencheqroun : Le potentiel est important. Par exemple, le HCP a répertorié 2,5 millions d'unités industrielles informelles, qui sont plus urbaines que rurales. Cette masse est éligible à des offres plus formelles. Les banques ont fait des incursions sur ce marché récemment, notamment via des campagnes de communication. Mais,

le dispositif actuel des banques n'est pas forcément celui recherché par cette catégorie de clientèle. Il faut préciser que l'éducation financière est importante pour que cette peur du formel soit estompée. Au-delà du financement, nous avons aussi un rôle d'accompagnement, grâce à un réseau de 2.500 employés. Ces acteurs ont pour objectif de solvabiliser les clients.

L'Économiste : Comment la transformation digitale va-t-elle permettre l'accès à de nouveaux clients ?

Youssef Bencheqroun : Nous sommes déjà implantés dans plusieurs communes rurales et enclavées, avec au moins une centaine d'agences dans des zones où nous sommes les seuls présents. Ce sont des régions difficiles dans lesquelles nous avons pris des risques. Maintenant, le digital va nous aider dans la mesure où il n'est plus incontournable d'ouvrir des agences physiques. Cela nous permettra de toucher des communes où nous ne sommes pas présents. L'année dernière, nous avons mené des expériences, notamment via des campagnes sur Facebook. Nous avons eu des milliers d'impressions, 12.000 demandes de prêts, sur une douzaine de mois, dont plus de 600 débloqués. Les agents ont une approche pédagogique. L'éducation financière est importante et contribue à la solvabilisation du client. Et les réseaux sociaux sont des facteurs très importants dans cette démarche.

Source : www.Leconomiste.com

AL AMANA MICROFINANCE PARTICIPE AU SOMMET AFRICITÉS



Sous le thème : La transition vers des villes et des territoires durables: Le rôle des collectivités territoriales d'Afrique, La 8^{ème} édition du sommet Africités s'est tenue du 20 au 24 novembre 2018, à Marrakech.

Cet événement panafricain, qui se tient tous les trois ans dans l'une des cinq régions d'Afrique, a réuni des élus locaux du continent noir ainsi que des représentants des institutions financières, des organisations de la société civile et des partenaires au développement à l'échelle continentale et internationale, venus se concerter sur les stratégies et les politiques à mettre en œuvre pour faire face aux grands défis de l'Afrique.

Pas moins de 5 000 participants ont pu échanger leurs expériences lors de cet événement de grande envergure ayant pour principaux objectifs de :

- Définir des stratégies partagées pertinentes pour l'amélioration des conditions de vie au niveau local ;
- Contribuer à la paix, à l'intégration et à l'unité de l'Afrique en partant des territoires.

M. Youssef Bencheqroun, ainsi qu'une délégation de la FNAM présidée par M Ahmed GHAZALI ont pris part à cet événement et animé une session dédiée au micro crédit, traitant le thème : "Le Micro crédit acteur de l'inclusion financière et sociale des jeunes".

Les participants à la session ont partagé leurs expériences et programmes dédiés aux jeunes, et mis en exergue :

- L'importance des micro-entreprises et des TPE dans la création d'emplois et l'employabilité des jeunes malgré la multitude de contraintes et le manque de ressources financières et la difficulté d'accéder au financement auxquels ils font face ;
- La nécessité de recherche de formes de coopération et de partenariat permettant d'adresser la problématique d'intégration des jeunes porteurs de projets dans des filières inclusives.



4^{ème} édition du programme d'appui aux Activités Génératrices de Revenus - Remise des aides financières accordées aux micro-entrepreneurs primés

Organisée par la Fondation CDG, en partenariat avec la Fédération Nationale des Associations de Microcrédit (FNAM), le Centre Mohammed VI de Soutien à la microfinance solidaire, le Fonds JAIDA, la 4^{ème} édition du programme d'appui aux activités génératrices de revenus a été clôturée.

Présidée par M. Abdellatif Zaghoun Directeur Général de la CDG, la cérémonie de remise des aides financières accordées aux micro-entrepreneurs sélectionnés dans le cadre de ce programme, a eu lieu le 21 Décembre au siège de la CDG à Rabat.

94 microentrepreneurs, dont 16 lauréats de al Amana microfinance, ont été primés à cette occasion.

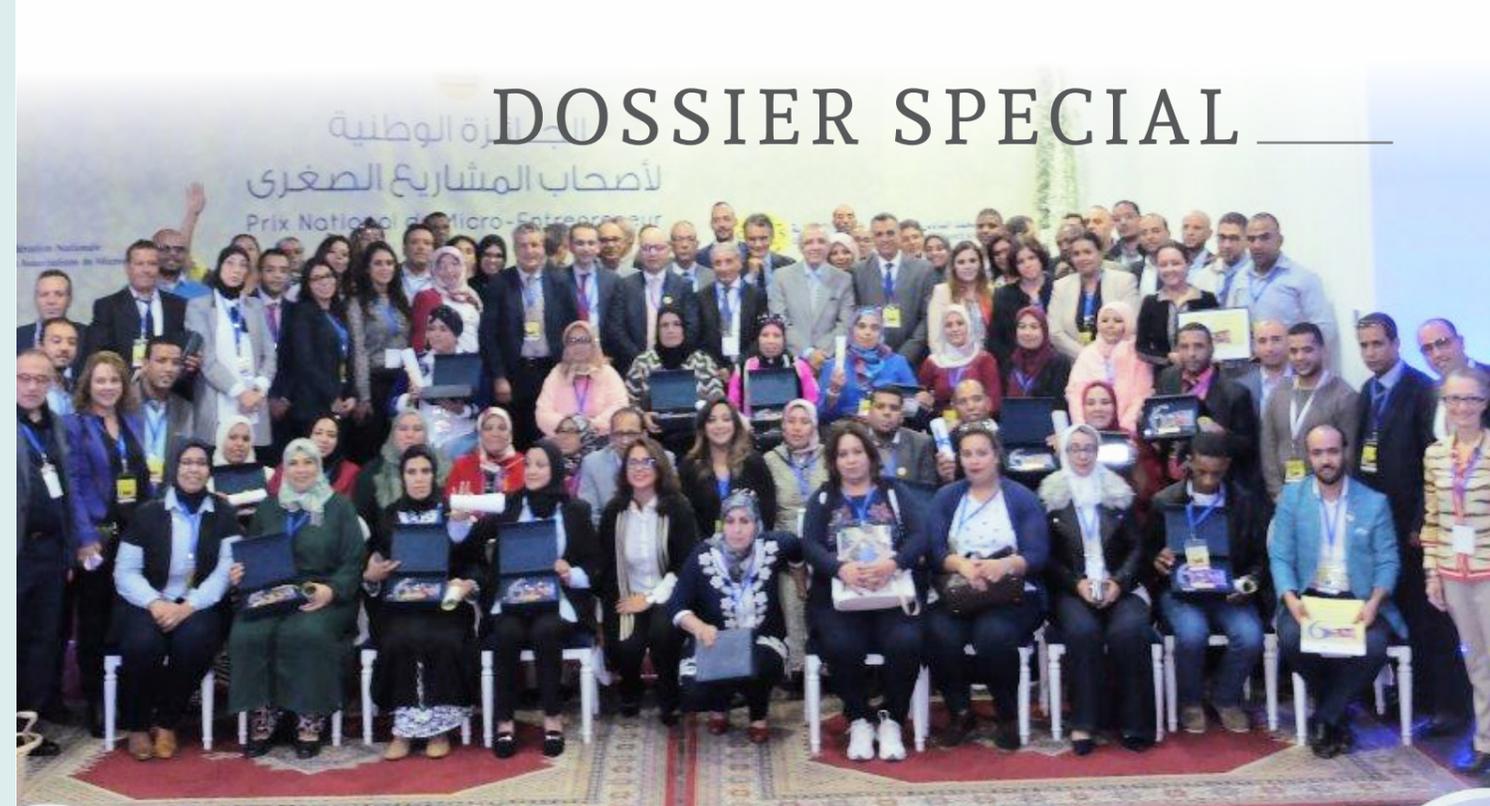
Les porteurs de projets bénéficieront :

- D'une aide financière pour financer une partie ou la totalité de leur apport personnel allant jusqu'à 50 % du coût du projet dans la limite du plafond du crédit attribué par les associations de microcrédit ;
- D'une formation dispensée par le Centre Mohammed VI de soutien à la microfinance solidaire ;
- D'un accompagnement ciblé par le Fonds JAIDA et la FNAM par le biais des AMC.

AL AMANA MICROFINANCE PREND PART AU MAGASIN SOLIDAIRE MIN AJLIKI

Lors du Bazar Solidaire "Min Ajliki" organisé le 08 décembre 2018, par l'APEFE en partenariat avec l'Ecole Belge, 04 client(E)s de l'institution dont les activités varient entre artisanat, décoration et produits de terroir ont été conviés à l'événement pour : exposer leurs produits, mettre en avant leur savoir faire et nouer de nouveaux partenariats commerciaux.

Pas de moins de 700 visiteurs ont prit part à cet événement.



PRIX NATIONAL DU MICROENTREPRENEUR 2018

Après 5 éditions couronnées de succès, le Centre Mohammed VI de Soutien à la Microfinance Solidaire (CMS) en partenariat avec la Fédération Nationale des Associations de Microcrédit (FNAM) ont organisé la 6^{ème} édition du Prix National du Micro-Entrepreneur, le 18 Octobre 2018 à Casablanca.

Cette manifestation, en l'honneur des micro-entrepreneurs marocains les plus méritants, a récompensé 32 lauréats dont 20 femmes.

09 client(E)s d'al Amana, ont été récompensé(e)s, lors de cette édition qui a mis en lice 186 lauréats, selon neuf catégories de prix :

- Prix spécial CMS pour la formalisation ;
- Prix développement humain ;
- Prix Micro-entreprise innovatrice ;
- Prix Micro-entreprise féminine ;
- Prix Microentreprise jeune ;
- Prix Tourisme Responsable ;
- Prix de réinsertion ;
- Prix d'encouragement ;
- Prix économie verte ;

Rappelons que l'objectif de cette cérémonie annuelle est de mettre en lumière les micro-entrepreneurs qui ont fait preuve de bon usage des différents microcrédits contractés auprès des IMFs de la place et se sont démarqués, grâce à leur détermination : à développer leurs activités génératrices de revenus, à améliorer leur situation économique ou encore leur capacité à se réintégrer dans leur environnement socio-économique.

S'exprimant au nom de la FNAM, M. Ahmed Ghazali, s'est réjoui de la mise en place de ce genre d'initiatives qui ouvrent de nouvelles voies aux personnes ne pouvant accéder aux formules classiques de financement et a rappelé que le secteur connaît une nette évolution avec un montant total des encours de micro crédits dépassant les 6 milliards de dh à fin 2017.

En marge de cet événement, une rencontre régionale a été organisée, par le centre, et a permis aux lauréats du prix et à plusieurs microentrepreneurs d'exposer et promouvoir leurs produits auprès du grand public, durant quatre jours.

Zoom sur les parcours de nos client(e)s gagnant(e)s lors de la 6ème édition du PNME

Meryem AIT SAYD, Tata
Fabrication de tapis traditionnels



Lauréate du prix de la catégorie « développement humain »

Qualifiée de femme militante et courageuse dans sa région, Meryem Ait Sayd s'est vu transmettre par sa mère le métier de fabrication de tapis traditionnels, et a su le développer et le préserver à travers la création d'une coopérative.

Sa micro-entreprise lui a permis de créer de l'emploi dans sa région, de transmettre un savoir-faire à plus de 60 femmes du douar Issassen à Tata. Son riche savoir-faire est partagé par voix orale à ces femmes qui apprennent ainsi l'usage des matériaux, des outils et des techniques du tissage de tapis.

Grace à sa persévérance et à sa créativité, Meryem a réussi à développer son activité, à diversifier sa production (couvre lits, rideaux, ...) et à élargir ainsi son portefeuille clientèle. Cette belle réussite a assuré la pérennité d'un art ancestral.

Khadija BAHLA, Khémisset
Couture



Lauréate du prix de la catégorie « Microentreprise féminine »

Khadija Bahla a dû quitter les bancs du collège, se marier jeune pour fonder une famille et apprendre un métier, la couture. Depuis, elle opère dans le domaine de la broderie traditionnelle et du tricotage acquis de sa grand-mère. Elle maîtrise également le tissage des tapis, comme la plupart des femmes de sa région. Elle a créé sa propre activité en 2001 en ayant recours au microcrédit qui lui a permis de louer un petit local pour en faire un atelier.

Connue pour son sérieux, sa créativité et son amour pour sa profession, Khadija a pu développer une clientèle de plus en plus importante et se construire une réputation de couturière brodeuse hors pair ; elle fidélise ses clients en analysant leurs besoins et en innovant pour répondre à leurs exigences. En vue de propulser sa production et l'emploi au sein de région, Khadija décide de créer une coopérative destinée à la couture traditionnelle, la confection et la fabrication de tapis traditionnels. Elle y fait adhérer 40 femmes, dont ses trois filles, auxquelles elle garantit un emploi stable, source d'émancipation et d'épanouissement.

Par ailleurs, Khadija les forme aux techniques de la couture du modélisme et du tissage.

Driss BOULMEDARAT, Oujda
Gravure et décoration sur verre



Lauréat du prix de la catégorie « développement humain »

Driss Boulmedarat, artisan spécialisé dans la gravure et la décoration sur verre, dispose d'une réelle fibre artistique ; il a le souci du détail et de la qualité, et ne cesse de s'ouvrir sur les nouveaux courants artistiques et techniques.

Grace à son esprit entrepreneurial et d'initiative, Driss a réussi à développer son activité, à accéder à une indépendance financière et à avoir ainsi une vie financière et à avoir ainsi une vie professionnelle et personnelle équilibrée.

Il a de plus pris en charge la scolarisation de quelques membres de sa famille.

Par ailleurs, Driss transmet généreusement son savoir-faire artisanal à travers des formations dédiées à de jeunes handicapés qui désirent apprendre un métier pour leur faciliter par la suite l'accès au marché du travail.

Jamal Eddine ENNOU, Sebti Gzoula
Organisation des fêtes



Lauréat du prix de la catégorie « Microentreprise jeune »

A 32 ans, Jamal Eddine Ennou jouit d'une grande estime de la part des habitants de Sebti Gzoula, connu pour être un homme sérieux qui tient ses promesses, il opère dans la location de matériel et accessoires pour l'organisation de cérémonies (mariages, fiançailles, baptêmes, ...)

Jamal Eddine n'a pas poursuivi ses études secondaires, mais son ambition et son esprit entrepreneurial lui ont permis d'aménager un local concédé par son père pour l'exploiter pour son activité, et gère en parallèle depuis plusieurs années, l'épicerie paternelle.

Grace à une expérience chez un traiteur de grande renommée à Casablanca, Jamal Eddine a réussi à développer sa propre activité et à se faire connaître sur le marché local et ambitionne d'accroître sa notoriété au niveau régional. Il a ainsi créé dix emplois permanents pour des habitants de la région.

Jamal Eddine a formalisé son activité en 2017, ce qui lui a permis de conclure des partenariats avec des écoles, ces cantines, et des entreprises publiques et privées, en vue de leur offrir ses services de traiteur.

Rachida EDDERMOUK, Oulad Taïma
Gérante d'une crèche



Lauréate du prix de la catégorie « développement humain »

Ambitieuse et rigoureuse, Rachida Eddermouk a réussi à créer et développer son activité de crèche en offrant aux familles de son quartier, un cadre éducatif agréable, propre et sécurisé pour leurs enfants, avec un bon rapport qualité prix. Au départ, la crèche se limitait à une pièce unique de la maison familiale ; par la suite et grâce au microcrédit, Rachida a pu entamer des travaux pour agrandir le local et en faire une petite école qui a aujourd'hui une capacité d'accueil de 80 enfants dont certains sont pris en charge gratuitement.

Rachida participe à des rencontres et à des formations qui lui permettent de consolider ses connaissances pédagogiques et d'acquérir de nouveaux procédés éducatifs. Quant aux enfants, Rachida leur offre un environnement simulant et riche en activités ludiques diversifiées dans le but d'aider à leur développement émotionnel et moteur. Grace à sa volonté et à sa persévérance, Rachida a réussi à améliorer son niveau de vie et à obtenir son autonomie financière.

En recrutant deux femmes de son village en tant qu'éducatrices dans sa crèche, elle a également participé à l'émancipation de la femme rurale.

Fatima CHALOUAH, Ribat el Keir
Couture et vente de vêtements



Lauréate du prix de la catégorie « Microentreprise féminine »

Fatima Chalouach, mère au foyer, n'a pas connu les bancs de l'école mais sa forte détermination l'a poussée à dépasser cet handicap. Pour ce faire, elle s'est inscrite à des ateliers d'alphabétisation organisés dans son quartier par des associations locales. Fatima a vécu pendant plusieurs années chez sa tante qui lui a enseigné la couture, le bricolage et la broderie.

Petit à petit, elle a réussi à vendre ses propres créations et a pu ainsi constituer un petit capital qui lui a servi à l'acquisition de deux machines à coudre. Au fil du temps, Fatima a décidé de louer un modeste local pour créer sa propre micro-entreprise et exposer sa production à une clientèle plus large. Pour mieux rentabiliser son affaire, elle a recruté des jeunes femmes à plein temps. Elle a contracté des microcrédits pour les investir dans son activité.

Généreuse, Fatima n'a pas hésité à transférer son savoir-faire en matière de couture à une vingtaine de jeunes femmes qui ont pu à leur tour réaliser leurs propres projets.

DOSSIER SPECIAL



Halima BLAL, Errich
Recyclage de déchets

Lauréat du prix «Economie verte »

Volontaire, enthousiaste et talentueuse, Hlima Blal a évolué de simple ouvrière à une micro-entrepreneure œuvrant dans le domaine du recyclage et spécialisée dans la fabrication de produits décoratifs à base de déchets en plastique, verre, papier, carton, ...

Passionnée de peinture sur soie et sur tissus, de dessin sur verre, tissus, bois, plastique et céramique, Hlima Blal aime innover, rénover et transformer des matériaux délaissés en objets utiles et écologiques.

Elle a réussi à diversifier sa production en réalisant des tenues traditionnelles confectionnées à la main, sur lesquelles ont été intégrés des dessins et des motifs recyclés.

Son aptitude à pouvoir répondre à la demande de ses clients lui a permis de devenir indépendante et autonome financièrement et à étendre la commercialisation de sa marchandise vers Errachidia, Midelt, Guelmima et Tinghir.

Hlima jouit du respect de son entourage et s'est portée volontaire pour transmettre son savoir-faire à des jeunes femmes du quartier.

Lhassan ASSOUGHAY, Taliouine
Cordonnerie

Lauréat du « Tourisme responsable »

Cuir, tissu, plastique, toutes les matières sont exploitables pour Lhassan Assoughay, talentueux artisan qui, à Taliouine, donne une nouvelle orientation au métier de cordonnier.

Il ne suffit pas pour lui de redonner vie aux chaussures usées mais de créer de nouveaux modèles en recyclant la matière pour confectionner sandales, ceintures, sacs, ... Lhassan est toujours à l'affût des derniers matériaux, modèles, machines et techniques.

Il reçoit régulièrement des visites d'étrangers venus de différents pays en vue de s'inspirer de son savoir-faire et de sa grande créativité artistique. Durant les périodes d'afflux touristique, ses ventes explosent grâce au soin particulier qu'il apporte à ses créations qui possèdent une touche d'authenticité de produit artisanal marocain. Pour assurer une grande visibilité à ses créations, Lhassan a décidé de promouvoir son talent sur les réseaux sociaux et de cibler ainsi de nouveaux clients.

Au fil des prêts contractés et du développement de son activité, le niveau de vie de Lhassan s'est amélioré ; il s'est marié, a scolarisé sa fille et a pu supporter toutes les charges de sa famille.



Salima El Hassiouti, Berkane
Droguerie

Lauréat du « prix d'encouragement »

Persévérante, Salima El Hassiouti a surmonté toutes les difficultés pour s'affirmer en tant que femme auto-entrepreneuse dans son entourage.

Enfance difficile et mariage précoce ne l'ont pas démotivée pour aller jusqu'au bout de ses rêves. Salima s'est lancée dans l'aventure entrepreneuriale en décidant d'ouvrir une droguerie, sachant que son mari l'y aiderait, vue son expérience dans le domaine.

Salima a eu recours au microcrédit pour aménager son local et approvisionner son commerce. Son amabilité et son écoute lui ont permis d'établir un bon contact avec la clientèle et de démarcher des projets porteurs.

Son sens du négoce, sa disponibilité et sa patience ont fait d'elle une gestionnaire avertie et reconnue au niveau de Berkane.



SUIVEZ-NOUS SUR :



alamana.org.ma



youtube.com/alamanamicrofinance



facebook.com/alamanamicrofinancemaroc



linkedin.com/company/alamana-microfinance-maroc

ISO 9001 : 2015

BUREAU VERITAS
Certification



www.alAmana.org.ma

Tableau de Bord Al Amana Microfinance

Situation au 31/12/2018

A Ressources	2014	2015	2016	2017	31/12/18
Effectif Siège	171	170	179	196	205
Effectif Réseau	2 067	2 136	2 199	2 267	2 254
Effectif Global	2 238	2 306	2 378	2 463	2 459
Nombre de points de vente/Rural	276	279	283	299	301
Nombre de points de vente/Urbain	215	228	237	258	259
Véhicules Guichets	86	86	86	86	86
Réseau global	577	593	606	643	646
Fonds Propres (DH)	724 460 802	849 328 309	983 734 777	1 139 400 378	1 276 764 602
Quasi Fonds Propres (DH)	82 718 608	40 268 750	2 009 580	141 833	118 833
Total	807 179 410	889 597 059	985 744 357	1 139 542 211	1 276 883 436
Encours Dettes (DH)	1 242 444 586	1 229 452 442	1 298 204 091	1 178 997 417	1 103 586 590
Total Fonds Propres/Encours Dettes	65%	72%	76%	97%	116%
Total Fonds Propres/Encours Crédit	39%	40%	41%	45%	50%
B Activité	2014	2015	2016	2017	31/12/18
B-1 Activité Microcrédit	2014	2015	2016	2017	31/12/18
Nombre de Prêts Débloqués de l'année	232 200	237 612	246 544	241 810	234 719
Volume de Prêts Débloqués de l'année (DH)	2 210 897 602	2 369 612 403	2 548 948 662	2 513 857 238	2 530 036 810
Nombre global de Prêts Actifs	323 586	329 843	333 455	343 114	337 252
Nombre global de Prêts Actifs/PI	224 759	234 674	244 644	257 125	255 378
Nombre global de Prêts Actifs/PS	98 827	95 169	88 811	85 989	81 874
Nombre global de Prêts Actifs/Urbain	161 197	168 710	171 990	179 498	178 489
Nombre global de Prêts Actifs/Rural	162 389	161 133	161 465	163 616	158 763
Nombre global de Prêts Actifs/Homme	188 256	189 455	190 706	196 378	191 501
Nombre global de Prêts Actifs/Femme	135 330	140 388	142 749	146 736	145 751
Encours Crédit Global (DH)	2 056 177 937	2 235 048 121	2 420 203 551	2 510 472 817	2 556 577 680
Taux d'endettement croisé	10,37%	10,84%	10,59%	10,96%	10,59%
B-2 Activité dépôt	2014	2015	2016	2017	31/12/18
Nombre d'ouvertures de comptes	3843	39 768	54 164	61 270	46 628
Nombre de cartes monétiques	1179	11 706	9 388	15 866	8 122
B-3 Activité Transfert d'Argent	2014	2015	2016	2017	31/12/18
Nombre de Transactions	876 934	1 247 207	1 522 864	1 714 140	1 808 016
Volume de Transactions (DH)	1 793 997 293	2 467 105 109	2 878 293 829	3 245 059 922	3 393 698 237
B-4 Activité Microassurance	2014	2015	2016	2017	31/12/18
Nombre de clients Bénéficiaires (Hors membres de la famille)	285 622	302 392	311 804	324 533	319 412
Nombre de clients Bénéficiaires (Avec membres de la famille)		908 300	1 265 193	1 313 521	1 295 712
Nombre de Sinistres Traités	8 619	13 328	14 603	16 010	14 369
B-5 Services domestiques	2014	2015	2016	2017	31/12/18
Nombre d'opérations de recharge téléphonique	402 443	514 378	620 915	630 340	589 522
Nombre d'opérations de vignettes automobiles			20 741	35 238	43 617
C Risque Crédit	2014	2015	2016	2017	31/12/18
%PAR 30J généré par la production de l'année au 31/12/2018	2,65%	2,83%	3,20%	2,81%	0,22%
D Services Non Financiers	2014	2015	2016	2017	31/12/18
Formation clients	262	111	1 370	1 670	2 133
Appui à la commercialisation des clients	136	82	341	362	412
Valorisation des clients (Prix)	192	12	83	272	299